

Quelques mots maintenant du sénateur que j'ai connu encore plus intimement que les autres, mon très cher ami John Hackett. Nous ne partagions pas les mêmes convictions politiques, mais pendant les quarante années où je l'ai connu, je n'ai jamais un seul instant eu à me plaindre de cette divergence d'opinion, ni quand nous plaidions l'un contre l'autre au barreau, ni dans nos relations commerciales. Il était le champion de ce que j'appellerai l'harmonie religieuse et ethnique dans sa province natale; à cet égard, quoique dans le camp opposé, il servait la même cause qu'Adélar Godbout. C'est aussi dans les Cantons de l'Est qu'Adélar Godbout a terminé ses jours.

John Hackett était bon chrétien, bon Québécois et bon Canadien. Il chérissait son pays, et surtout son village de Stanstead, auquel il était entièrement dévoué.

Il était fier de sa région de la province de Québec, des belles montagnes qui encerclent son village et c'est la mort dans l'âme que nous avons gravi le chemin qui mène au cimetière de Mount Saint Mary, où ses restes reposent dans un paysage magnifique. C'était un grand ami à moi et son décès me cause une peine profonde.

**L'honorable Cairine R. Wilson:** Honorables sénateurs, je partage les sentiments qui ont été si bien exprimés par mon propre chef (l'honorable M. Macdonald), le chef de l'opposition (l'honorable M. Haig) et les autres préopinants. La sénatrice Jodoin a rendu un éloquent hommage à feu le sénateur Adélar Godbout et durant son discours j'ai compris qu'il m'incombait, à titre de canadienne d'expression anglaise native de la province de Québec, d'ajouter quelques mots aux éloges qu'elle a formulés. Je faisais déjà partie du Sénat lorsque mon mari a reçu un bulletin de vote relativement à une propriété que je possédais dans cette province. Je me suis donc rendu compte dans une certaine mesure des difficultés que devaient surmonter les femmes dans le Québec.

Le chef de l'opposition a mentionné que la parole du sénateur Godbout valait sa signature, et c'est un fait. Il avait promis aux femmes du Québec qu'elles obtiendraient le droit de suffrage et il était prêt à tout faire pour tenir sa promesse. Il a déclaré que son honneur était en jeu. Toutes nous lui devons beaucoup, et, pour ma part, j'estime que son décès constitue une lourde perte pour le Sénat.

**L'honorable Muriel McQ. Fergusson:** Honorables sénateurs, moi aussi, je tiens à joindre ma voix aux hommages qu'on a rendus à nos défunts collègues. En vérité je ne puis pas ajouter grand chose à ce qu'on a

déjà dit. J'ai fait connaissance avec les sénateurs Ross et Stevenson au comité des divorces et j'ai beaucoup admiré la façon dont ils envisageaient leur tâche.

J'ai l'impression que je connaissais assez bien le sénateur Hackett, parce qu'il occupait un siège si voisin de celui de ma compagne et de moi-même et se montrait si gentil pour nous chaque fois que l'occasion se présentait.

J'avais pour le sénateur Godbout une très grande admiration. Sa carrière avant sa venue au Sénat est une source d'inspiration et il a fait preuve de son expérience et de son habileté les nombreuses fois qu'il a remplacé notre leader.

Toutefois, comme je suis originaire du Nouveau-Brunswick, je crois devoir exprimer mes sentiments spécialement à l'égard du sénateur Pirie qui fut un des hommes remarquables de notre province. Je me demande si tous ici sont au courant de l'extrême soudaineté de sa mort.

Le matin où il est mort, il s'était mis en route pour son bureau. Mais avant de partir il avait dit à sa femme qu'il pensait prendre l'avion pour aller voir les parties de *baseball* de la série mondiale. Ce jour-là elle avait elle-même projeté un voyage à Campbellton. Personne ne soupçonnait le moins que le sénateur pouvait être malade. Les honorables sénateurs apprendront avec intérêt que dans sa jeunesse, le sénateur s'était vivement intéressé à la balle au camp. Il avait joué dans les ligues mineures formées d'équipes venant d'endroits situés près de la frontière entre le Nouveau-Brunswick et le Maine. C'est une initiative qui aide beaucoup à la bonne entente entre les gens de la province et les habitants de l'État voisin. Les joutes sportives de ce genre entre gens des deux côtés de la frontière ont une influence très heureuse.

Quant à l'activité du sénateur Pirie dans le domaine industriel, il était connu comme un des grands producteurs et expéditeurs de pommes de terre. Son immense entreprise a beaucoup fait pour favoriser l'embauchage et accroître la prospérité financière de la vallée du Saint-Jean supérieur. J'en sais quelque chose, car durant un certain nombre d'années, nous avons, mon mari et moi, habité la même ville que le sénateur Pirie et les deux hommes étaient fortement liés. Nous y avions une étude légale à laquelle le sénateur Pirie confiait toutes ses affaires.

Tous ceux avec qui feu le sénateur faisait affaire reconnaissaient ses hautes qualités d'industriel et sa parfaite intégrité. Je m'en suis encore mieux rendu compte lorsque mon mari et moi-même avons accompagné M. et M<sup>me</sup> Pirie et deux autres couples à Cuba, où nous avons rencontré beaucoup de